

Faux seins et faux pénis à Paris, devant des enfants, avec l'accord d'Hidalgo



Le samedi 3 juin vers 17 h, une scène déconcertante s'est déroulée au kiosque du square du Temple Elie Wiesel, sous les fenêtres de la mairie de Paris.

Des femmes portant des combinaisons de nues avec seins et pénis se sont exhibées, avec l'aval de la Dingo. Laissez venir à moi les petits enfants et tant pis si ça les choque. Il faut ce qu'il faut, pour les toquées, les extraverties...

Il faisait beau hélas car un peu de pluie aurait sûrement douché ielles. Le square était plein d'enfants venus faire du toboggan et de la balançoire. Une aire de jeu ça sert à ça, non à des spectacles wakes. Les aires de jeu étaient à moins de deux mètres de la manipulation-provocation.

Les parents choqués et bouleversés de voir ce qui était imposé à leur progéniture ont appelé la police mais gros scandale : l'exhibition était autorisée. Les ielles ont montré à la police un papier tamponné.

C'était paraît-il un initiative de François Massut,

que le ciel lui tombe sur la tête et le secoue. Il appartient au collectif « poésie is not dead » (non ce n'est pas « la meuf is dead », dommage.)

Il paraît que c'est son amour des parcs et des jardins qui a séduit la mairie de Paris. Le lien entre l'amour des parcs et des jardins et iels se baladant avec de faux seins et de faux pénis peut paraître obscur au pays de Descartes mais de nos jours on n'est à l'abri de rien.

On se demande quelle est l'idéologie de la mairie de Paris et quel est l'intérêt de vouloir choquer de très jeunes enfants ?

Cet « événement » était mené avec la participation de Famapoil, qu'en termes distingués ces choses-là sont dites ! Famapoil se veut un collectif de performance contemporaine. Vaste bazar qui permet de tout faire et surtout ce qui est woke.

« « collectif artistique protéiforme plastico-littéraire addict. Fantaisivore. Normophobe .»
Allons bon...

Famapoil ne semble pas avoir beaucoup d'adeptes à part Sonia Kuipers qui serait trans et Clotilde Salmon, connue pour s'être fait ligaturer les trompes depuis qu'elle a rencontré Sonia Kuipers, et pour son comportement vulgaire. Et qui n'a pas l'air d'avoir tout son bon sens mais on peut se tromper.

Sonia Kuipers se présente comme une artiste, qui écrit ce genre de chef d'oeuvre : « doigt sur mon clito/queue cliquetante/périclitant/ : oui tellement périclitant que je renonce à dire la suite. Aussi laide que dénuée de tout intérêt, littéraire ou pas.

Certains enfants étaient en larmes à cause en partie

d'une musique angoissante, stressante, et en partie certainement terrifiés par ces personnages clairement inhabituels.

Naturellement on se demande si l'autorisation était véridique, et non falsifiée. Cela va être vérifié.

Avec ce genre de démonstration, les enfants vont être mûrs de plus en plus tôt, n'en doutons pas.

Mûrs pour quoi ? Pour le sexe gratuit et obligatoire dès l'âge de quatre ans ? Pas sûr que ce soit un progrès. Mais à l'heure où dans certaines maternelles on leur parle de sexe, – et à l'heure où le président de la République lui-même a dit pendant sa campagne, dans une école, qu'on peut avoir deux pères ou deux mères, – il faut être affreusement réac pour oser protester.

Comme le dit un commentateur, pourquoi on n'a pas fait ça dans un quartier populaire ? Réponse : parce que cela n'aurait pas pu se faire. Les gens ne l'auraient pas toléré.

Comprenez : les musulmans qui ont gardé des valeurs dans ce domaine, et qui, pour des raisons qui ne nous plairaient pas forcément, n'autoriseraient pas ces exhibitions sordides.

Alors faut-il attendre que nous soyons totalement islamisés pour que ce genre de spectacle ne soit plus autorisé ? Non. Absolument pas. Nous devons mettre de l'ordre nous-mêmes, avant que la nuit et la terreur de l'islam ne s'abatte sur nous.

Sophie Durand